

page 6
Le point sur
le «pipe»

page 11
Elections :
«deux en une»

page 12
Scènes de **chantier**
au Théâtre

pages 13
Le **Théâtre**
en «off»

page 15
Mystère
au **Château**

DOSSIER



partenaire officiel
de la ville de Sassenage



VACANCES D'HIVER : OBJECTIF MONTAGNE !



Les images...

La grande famille du patinage

Après le succès rencontré l'année dernière, la Ville ne pouvait que renouveler son invitation aux Sassenageoises à assister, le 31 janvier, au spectacle de patinage artistique «Stars sur glace», à Pole sud.

Ainsi, les cent plus promptes à se faire connaître en famille (fille/mère, fille/grand-mère) ont-elles eu le plaisir d'applaudir une kyrielle de champions, de Brian Joubert à Marina Anissina et Gwendal Peizerat, en passant par la championne d'Italie Valentina Marchei ou encore le couple Delobel/Schoenfelder. Mais l'événement était aussi au bord de la glace. En effet, l'Américaine Peggy Fleming, qui n'était jamais revenue à Grenoble depuis son sacre aux Jeux de 1968, était indéniablement la cerise sur le gâteau d'anniversaire de l'événement olympique, quarante ans plus tard. Pour l'occasion, les champions d'hier côtoyaient donc ceux d'aujourd'hui puisqu'Alain Calmat, autre grand champion de patinage artistique des années 60, était également de la fête. On notait aussi la participation de Michel Drucker, quelques jours avant le direct de son émission «Tenue de soirée» à Courchevel, en présence de... Peggy Fleming !

S'il est une actualité de taille en ce mois de mars, ce sont bien les élections !

Quand on pense échéance électorale, on ne voit bien souvent que la campagne des candidats, le vote et son résultat. En toute franchise, on ne se soucie guère du travail de préparation qui fait que se rendre aux urnes est possible.

Sauf que là, avec le chevauchement des élections municipales et cantonales les 9 et 16 mars, ça semblait être la moindre des choses que de saluer doublement «le travail de l'ombre». Dans «Elections : «deux en une»», en page 11, découvrez ce qu'implique, pour le service élections, la tenue des bureaux de vote pour ces deux scrutins.

S'ils suscitent l'intérêt — et tant mieux pour la démocratie — ces rendez-vous civiques ne monopolisent cependant pas toute l'attention. On n'oublie pas pour autant les vacances, qui font l'objet du dossier «Vacances d'hiver : objectif montagne !», ou les autres sujets au centre des préoccupations de nombreux Sassenageois : la canalisation transportant de l'éthylène, pour les habitants de la Plaine — lire, en page 6, «Le point sur le «pipe»» — ou encore la réouverture du Théâtre en Rond, largement évoquée en pages 12 et 13.

Justement, la vie culturelle ne manque pas non plus de faire parler d'elle.

Entre autres animations, citons l'événement original que constitue le tournage partiel du film «Le crime est notre affaire» au château de Beaufort. A découvrir cet automne sur grand écran, et en page 15 dans ce Sassenage en pages...

Pour le reste des rendez-vous à ne pas manquer, reportez-vous aux rubriques «L'actu à la loupe» et «Prenez date», pour tout savoir sur ce qui vous attend en mars, et faites par ailleurs connaissance avec tous ceux qui font l'actualité du moment...

Bonnes rencontres en lecture,

La rédaction



Sassenage

Sassenage en Pages n° 125
mars 2008
Journal municipal d'informations
édité par le service communication
de la ville de Sassenage.
Hôtel de ville
1, place de la Libération
BP 31 - 38360 Sassenage
Tél : 0 810 038 360*

Directeur de la publication :
Christian Coigné

Rédactrice en chef :
Géraldine Ferronato-Sgarra

Conception :
New Deal

Impression : Imprimerie des Deux-Ponts
Imprimé sur papier recyclé

Rédaction :
Christelle Bingert, Géraldine
Ferronato-Sgarra, Nathalie Monnet

Photos :
Service communication, Michelle
Petrizelli, X

Mise en page :
Duilio Cusani, Géraldine Ferronato-
Sgarra, Nathalie Monnet, Michelle
Petrizelli

Illustrations :
Duilio Cusani

Distribution : Mairie de Sassenage

Tirage : 5 000 exemplaires
Dépôt légal à parution - ISSN n° 1273 - 7070

* N° Azur, prix d'un appel local

Florian et Bruno, entre deux films...

**Amis de longue date, Florian Riffard et Bruno Cellier
présentaient en avril dernier au gymnase des Pies
leur premier film «Space cake».
Rencontre avec Florian — Bruno est à Toulouse
pour ses études — qui à lui seul nous présente
le «tandem».**

Florian et Bruno, 19 ans, ont tous les deux grandi à Sassenage et se connaissent depuis la maternelle. Si depuis l'âge de dix ans ils font des petits films, «seulement montrés à nos familles», précise Florian, ils passent un cap important avec «Space cake», un moyen métrage noir et blanc de 30 minutes tourné en 16/9^{ème}. Aujourd'hui, pas moins de sept cent cinquante personnes l'ont vu, et cent cinquante DVD ont été vendus.

Des projets pour l'avenir

Forts de ce succès, ils ne s'arrêtent pas là. Bruno part

suivre des études en audiovisuel à Toulouse. De son côté, Florian travaille à la mise en scène de «Rhinocéros», de Ionesco, avec un groupe d'étudiants. Parallèlement, il monte une petite vidéo présentant les activités de la direction des sports et loisirs de la Ville, qui sera diffusée prochainement.

A plus long terme, c'est un film nouveau, «De jazz ma vie se meurt», qui devrait voir le jour. «Au moment du tournage de «Space cake», Bruno et moi avons fait la connaissance d'un acteur qui nous a proposé une idée de scénario.

A l'heure actuelle, nous en sommes à la phase d'écriture. Puis nous rechercherons des subventions, des lieux pour les prises de vue...» Tout en évoquant ce projet naissant, Florian affiche une volonté d'aller plus loin dans la qualité des images et du son. «Et pour ça, nous devons nous entourer de personnes qui savent gérer ces éléments».

Tournage prévu en février 2009.

Pour avoir visionné le DVD de «Space cake», on peut en tout cas avancer que ces deux jeunes réalisateurs ont un talent qui pourrait leur réserver un bel avenir...

■ Vous souhaitez vous procurer le DVD de «Space cake»? Vous pouvez le commander sur le site internet : www.luneroche-prod.fr.



Partager «sa» flamme

**Meilleur sportif du
centre d'enseignement
technique de Sassenage
en 1967/1968,
le Tullinois Dominique
Berton a eu l'honneur de
porter la flamme
olympique pour les Jeux
de Grenoble.
Quarante ans plus tard,
il recherche
désespérément des
photos de cet événement
qui a marqué sa vie...**

Début février, nous recevons l'appel de Dominique Berton, 57 ans, qui recherche des photos du passage de la flamme olympique à Sassenage à l'occasion des Jeux de Grenoble. Au fil de la discussion, il nous en dit un peu plus sur ce qui le motive, et nous décidons de l'épauler

dans sa quête en lui consacrant ces quelques lignes.

Une flamme intacte

En fait, Dominique a eu le privilège de porter la flamme quand il était élève au centre d'enseignement technique de Sassenage (en lieu et place de l'actuelle mairie) : «J'étais interne entre 1965 et 1968, en section charpente». Il en parle d'ailleurs comme si c'était hier. Il se remémore précisément les lieux — «ici c'était le dortoir, là le réfectoire...» — et rend hommage à son professeur de sport et à Roger Deschaux, maire de l'époque mais également directeur du Centre, qui ont joué un rôle-clé dans son aventure olympique. «C'est parce que j'étais le meilleur sportif de l'année 67/68 que j'ai été désigné par le directeur. Je me souviens que nous étions au foyer, en train de regarder l'inauguration

des Jeux à la télé, quand le prof est venu m'annoncer la bonne nouvelle.»

Au pied levé, voilà donc Dominique engagé dans une course qui marquera sa vie. «Bien sûr que j'étais fier, d'abord parce que je représentais le CET, mais aussi parce que c'est le maire, indirectement, qui m'avait choisi. Cette année-là, j'aurais aussi aimé réussir mon CAP !»

Bref, les souvenirs ne manquent pas. Par contre, les photos, c'est moins sûr, au grand désespoir de Dominique. En quarante ans, il a effectivement déjà entrepris des recherches, en vain. Sa démarche auprès de nous était comme une bouteille à la mer, pour lancer un appel aux Sassenageois qui auraient vécu «son» événement ou qui disposeraient de clichés de ce grand moment, pour qu'il puisse enfin le partager avec sa famille...

■ Si vous avez des photos de cet événement cher à Dominique, vous êtes cordialement invités à vous faire connaître auprès du service communication (4^{ème} étage de la mairie). Merci pour lui.



Sassenage en Pages n° 125 mars 2008



Vente des costumes de Corps et Graphie, 2 février



Carnaval à l'école Rivoire de la Dame, 5 février



Heure du conte à la médiathèque, 6 février



Carnaval au relais assistantes maternelles, 7 février



Carnaval au centre de loisirs enfance, 13 février



Réception des nouveaux maillots au Sassenage Rugby Isère, 16 février



Carnaval à l'école Vercors, 5 février



Carnaval au multi-accueil, 5 février



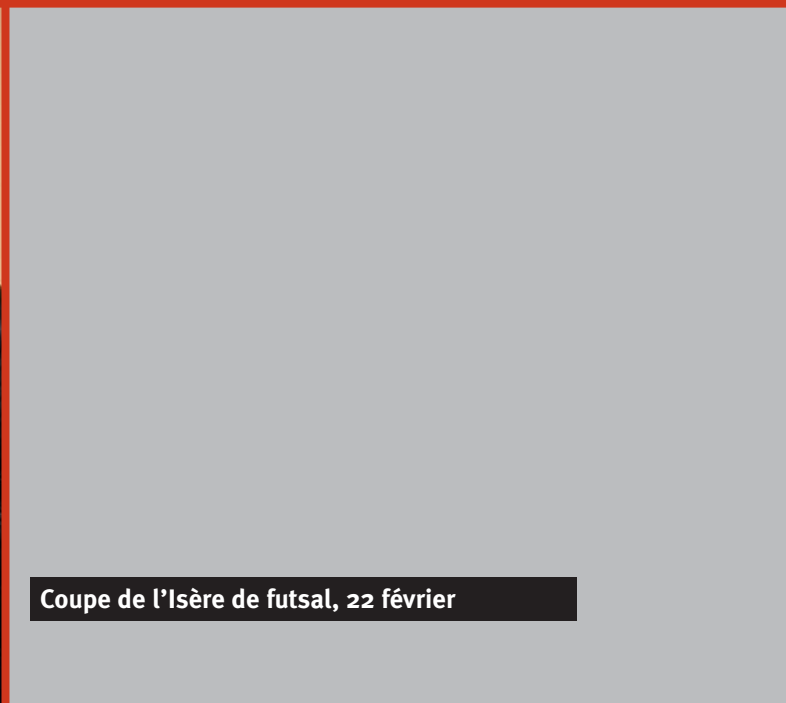
Soirée contes à la médiathèque, 8 février



La ballade des planches, Château de Sassenage, 8 février



Médailles de la Ville aux élus «retraités» après 3 mandats ou +, 21 fév.



Coupe de l'Isère de futsal, 22 février

Les premiers enfants du service minimum

Le 24 janvier, jour de la grève nationale de la fonction publique, Sassenage expérimentait le service minimum d'accueil dans les écoles pour pallier l'absence des enseignants grévistes. L'occasion pour nous de découvrir le dispositif aux côtés des principaux intéressés — les enfants — et de passer un bon moment !

Comme toutes les premières fois, cette première journée de service minimum d'accueil dans les écoles suscite la curiosité. Pour être au cœur du dispositif, nous choisissons de nous rendre là où le mouvement de grève est le plus suivi, en l'occurrence l'école des Pies, pour rencontrer les enfants et voir comment ils vivent cette nouvelle mesure. Apparemment, pas de quoi les perturber, lisez plus bas et voyez plutôt !

Motif de «célébrité» !

A 8h30, certains élèves rejoignent leur classe avec leur enseignant, d'autres partent au ski, tandis que quelques petits et grands — onze au

total — rejoignent la cantine, lieu dédié pour l'occasion à cet accueil d'un nouveau genre.

Et là, c'est l'effervescence. Il faut dire que les écoliers sont quelque peu grisés par notre présence, et, au-delà, par celle de la journaliste de TéléGrenoble... et de sa caméra ! Si les plus timides sont impressionnés, les autres, à l'image de Leïla, sont des plus enthousiastes : «*Mais on va être célèbre !*», s'exclame-t-elle, non sans s'enquérir rapidement de la chaîne ou du journal où elle pourrait être vue. Prolixe, elle parle aussi de cette journée atypique — «*Faire des dessins, des puzzles, c'est mieux que le*



travail ! En plus, j'avais oublié mon cartable» — et aussi de la pause déjeuner avec sa «tata» qui l'emmène chez l'ami Ronald. Une «piplette» attachante qui volerait presque la vedette à ses petits camarades !

Petit tour de tables pour collecter aussi l'avis d'Olivier, Léo, Quentin, Abess, Maëlis, Sofia et les deux Manon. Globalement, ils sont «emballés» par cette journée d'activités

ludiques sauf Franck — «*J'aime bien l'école, moi !*» — ou Valentin, qui aurait préféré avoir classe : «*J'aurais dû aller au ski*», regrette-t-il, tout en s'attachant néanmoins à terminer soigneusement son dessin...

Sur l'ensemble des groupes scolaires, le service minimum d'accueil a bénéficié à vingt-cinq enfants, et mobilisé cinq agents municipaux pour leur encadrement.

Le point sur le «pipe»

Le 6 février, une trentaine de riverains de la canalisation transportant de l'éthylène assistaient à la réunion de l'ADPRC⁽¹⁾ pour faire un point sur la situation liée à la nouvelle réglementation⁽²⁾...

A l'ordre du jour de sa réunion, l'ADPRC avait inscrit le recensement des attentes des Sassenageois concernés par sa démarche — elle leur avait d'ailleurs diffusé un questionnaire — mais aussi le rappel de la nouvelle réglementation de sécurité autour des pipelines et ses incidences, ainsi que le récapitulatif de ses actions.

Prochaine réunion attendue

Ses représentants exposaient ainsi l'ensemble des éléments en leur possession, non sans déplorer cependant l'immobi-

lisme des services de l'Etat «*qui invoquent la proximité des élections pour ne pas intervenir. Et les propriétaires des canalisations attendent que ces mêmes services bougent, donc...*»

Donc voilà ! Les deux parties invitées ce 6 février ont décliné l'invitation, et l'ADPRC doit prendre son mal en patience... Sauf que ses membres ne comptent pas perdre leur temps !

«*Les conclusions des études engagées par l'Etat devraient être connues d'ici un an, et Total, propriétaire du «pipe»*



d'éthylène, s'est rapproché des riverains concernés par la pose d'une dalle en béton pour protéger le «Domaine de Beaupré» (NDLR : le projet immobilier qui a révélé les nouvelles contraintes de la réglementation). Total s'est également engagé verbalement à protéger Sassenage entièrement.» Reste à avoir une confirmation écrite...

«*Prochainement, nous convoquerons une nouvelle réunion*

d'information en présence de la DIRE et des propriétaires de canalisations pour connaître leurs actions, établir les responsabilités et aborder la question de l'indemnisation des riverains pour la dévalorisation de leurs biens...» Bref, le vif du sujet.

(1) Association de défense des propriétaires riverains des canalisations de transport de matières dangereuses

(2) Lire, dans Sassenage en pages n° 121 — novembre 2007, l'article «*Pipelines : l'Isère anticipe*», en page 12.

DOSSIER

Sassenage en Pages n° 125 mars 2008

En habitant si près du Vercors, ne pas faire profiter les petits sassenageois des bienfaits de la montagne serait un comble ! Car si cette dernière n'est fort heureusement pas l'unique centre d'intérêt — multisports, centres de loisirs Vercors et Evasion —, de nombreuses activités tournent autour de la neige. Et pour nous, l'appel des cimes a été le plus fort !



Vacances d'hiver : objectif montagne !

Entre les services enfance-éducation, multisports et jeunesse, la Ville accueille chaque jour pendant les vacances d'hiver près de cent cinquante enfants. Le centre de Méaudre reçoit à lui seul une cinquantaine d'enfants, âgés de 4 à 13 ans, à la journée, et douze autres en séjour semaine. Le centre de loisirs Vercors a quant à lui une capacité de trente petits, qui ont entre 3 et 6 ans. Il propose des activités thématiques. La première semaine de ces vacances d'hiver était par

exemple placée sous le signe de l'Espagne avec, au programme, activités manuelles mais aussi danse et spectacle de magie.

Pour le multisports, destiné aux 6-13 ans, une trentaine d'enfants se retrouvaient à la maison des clubs. Entre basket, tennis, hand-ball, badminton, cirque, patin à glace ou tir à l'arc, autant dire que les petits sportifs «touche-à-tout» étaient ravis !

Enfin, du côté du centre Evasion, les ados pouvaient

profiter d'activités tout aussi variées.

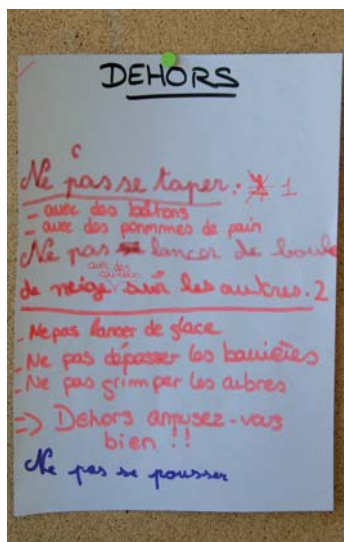
Choisir parmi cette longue liste n'était pas forcément évident. Les activités en plein air ont pourtant remporté notre faveur, car plus ponctuelles dans l'année. Une belle occasion également de faire un dossier qui fait la part belle aux photos. Car parfois, les images peuvent se passer de commentaires. Et là, entre joie, découverte et chutes, il y avait de quoi voir, et sourire...

Une journée à Méaudre

Lundi 18 février : premier jour des vacances. Tous les centres de loisirs sont en effervescence pour accueillir petits et grands enfants. Au centre de Méaudre, le service enfance-éducation emmène plus de cinquante enfants à la neige. Une foule d'activités que nous vous proposons de découvrir façon album photo.

Pour ce premier jour, l'équipe d'encadrement tourne à plein régime. Il faut accueillir les enfants, apprendre à les connaître, mettre en place les activités, constituer les groupes, ceux qui sont là à la journée et ceux qui restent en camp la semaine...

Au programme, chiens de traîneau, ski de fond ou de piste,



balade au soleil à pied ou en raquettes, mais aussi bataille de boules de neige, jeux de balle ou coloriages. Voilà donc tout ce que les enfants ont fait, selon leur âge et leur groupe. Et ils ne se sont pas ennuyés...

Sur place, au centre

Visiblement, une des premières tâches a été de déterminer ce que chacun avait le droit ou non de faire. Par exemple, «lancer une boule de neige avec des cailloux dedans» est interdit. «Ouf» direz-vous ! Mais il fallait y penser... Il ne faut pas non plus «recracher la nourriture» à la cantine. Là, ça sent le vécu... Bref, une fois les règles posées, la vie en



communauté peut débuter sur de bonnes bases.

Et cela fonctionne puisqu'à notre arrivée au centre, l'ambiance est plutôt calme. Les enfants ont pour la plupart terminé leur activité de la matinée. Beaucoup profitent du temps magnifique pour échanger des balles, jouer à «1,2,3 soleil», d'autres semblent se raconter des secrets... Certains petits sont quant à eux à l'intérieur et font des coloriages, pendant que d'autres partent pour une séance de balade en raquettes.

A 12h15, comme le repas n'est pas tout à fait chaud, tout le monde se rassemble dans la pièce principale pour écouter une histoire. Même si les ventres gargouillent, l'assistance est attentive. On comprendra néanmoins que personne ne se fasse prier lorsqu'une animatrice annonce que c'est prêt !

Au menu, c'est crêpe en entrée,

poulet pané et haricots, et kiwi en dessert. L'occasion de laisser à certains la possibilité d'exprimer un sens de l'art tout particulier !

13h45 : tout le monde se prépare pour les activités de l'après-midi.



montagne !

En traîneau...

Nous suivons un groupe des 9/13 ans qui part faire du chien de traîneau. Les petits veinards ! Onze chiens, ainsi que Bernard, attendent nos six jeunes à Autrans.

Le temps de distribuer aux chiens un mélange d'eau et de croquettes et nous voilà partis pour la visite de leur habitat et des différentes meutes. Car Bernard et Florence, sa compagne, ont trente-cinq chiens. Le musher ne dresse pas un

tableau idyllique de son activité. Au contraire, il explique qu'élever ce genre d'animal comporte de nombreuses contraintes, comme nettoyer les excréments, ce qui visiblement rebute le petit groupe ! Mais place au bon côté des choses : préparer les chiens et les attelages. Denis et JérémY sont avec Ficelle et Canne,

très fiers de cet attelage avec lequel ils ont rattrapé le musher ce matin ! Dernières caresses avant le départ. La pression monte chez les chiens, de plus en plus impatients de partir. Ils aboient, sautent, se mordillent, et hop, les voilà tous partis deux par deux... Bonne course !



... ou sur les spatules

15h30 : les 6/7 ans sont au ski de fond. Pour certains, il s'agit là d'une formalité. Pour d'autres en revanche, l'exercice semble plus périlleux. Les pieds partent vers l'intérieur, la neige glisse un peu trop bien, les lacets des chaussures ne sont pas assez serrés...

Autant dire que les deux animatrices qui encadrent le petit groupe ont fort à faire ! Mais l'ambiance est bon enfant. La découverte de ces nouvelles sensations semble beaucoup amuser Souella «*qui préfère les descentes aux montées*» et qui, du coup, prend un malin plaisir à faire en sens

inverse le chemin qu'elle vient de parcourir. Pour Quentin, ce genre de glisse est une grande première, car jusqu'à présent, «*le ski, c'était trop dur pour moi*». Très concentré, il gravit pourtant sans vaciller une montée que d'autres, plus expérimentés, ont du mal à négocier !



D'un chantier à l'autre



Des trappons trop bruyants

Suite aux plaintes de plusieurs riverains, La Métro procédait dernièrement au changement de sept trappons d'assainissement, entre les rues de la République et François Gerin.

Le passage des automobiles causaient en effet d'importantes nuisances sonores.

Routes et trottoirs à neuf

Profitant de la réfection des arrêts de bus sur l'avenue de Romans par le SMTC (syndicat mixte des transports en commun), la Ville a procédé à la mise aux normes d'une partie des trottoirs allant du croisement avec la rue de l'Argentièrerie jusqu'au croisement avec la

rue des Pies.

D'autre part, la couche de roulement des avenues de Romans et Valence — de la limite Fontaine/Sassenage jusqu'au rond-point Jean Prévost — va prochainement être refaite. Dans la mesure où cela représente près de 70 000 m² de surface à reprendre, les travaux seront effectués de nuit.

Côté «espaces verts»

Arrêtée depuis le mois de décembre, la fontaine Jean Prévost devrait à nouveau couler très prochainement grâce au remplacement de la pompe défectueuse.

Dans un autre registre, la totalité du mobilier urbain du jardin Notre-Dame a été remplacée. Ce sont donc six bancs, ainsi que trois corbeilles à papier en bois qui donnent un air nouveau au parc. Enfin, les allées des parcs des Buisnières, Messkirch et du square des Grands champs ont toutes été refaites avec du sable concassé gris/blanc.

Les dégâts du vandalisme

De nombreuses dégradations ont eu lieu au cours du week-end des 9 et 10 février. Une « baraque » de type algeco a notamment été entièrement détruite par les flammes sur le chantier du Domaine de la Dentellière, derrière la mairie.

Par ailleurs, une des grandes vitres du rez-de-chaussée de l'hôtel de ville a été brisée à l'aide d'une grosse pierre.

Des plaintes ont été déposées auprès de la gendarmerie.

A tout problème sa solution !

De nombreux désagréments avaient été constatés par les différentes associations fréquentant la salle Pyramide : air qui souffle dans la salle, problèmes de température de chauffe, remontées d'odeurs inconfortables... Les services techniques de la Ville ont aujourd'hui réglé la plupart de ces petits soucis.

Conseil municipal du 21 février

Finances : clôture d'exercice

Il a été décidé d'arrêter les résultats de la section de fonctionnement de la commune à la clôture de l'exercice 2007 : excédent de fonctionnement de +1 715 315,27 €, et affectation au résultat de fonctionnement de la somme de 2 407 776,02 € avec un report de fonctionnement de 1 675 383,01 €.

(16 voix pour, 6 abstentions, 7 ne prennent pas part au vote)

Nouvelles nominations au conseil municipal

Suite à la démission du poste de conseillère municipale de Nelly Dejuly et de Pascale Peysson-Masse, il a été procédé à leur remplacement par les candidats immédiatement placés après le dernier élu de la liste «Un autre choix pour mieux vivre à Sassenage». Les nouveaux nommés sont donc Gérard

Honoré pour le remplacement de Madame Dejuly, et Micheline Cigna pour celui de Madame Peysson-Masse.

Concernant la démission de Pascale Peysson-Masse de son poste de 2^{ème} adjointe au maire, les adjoints prennent rang dans l'ordre de leur nomination, et Philippe Evard, jusqu'alors conseiller délégué devient 8^{ème} adjoint.

(16 voix pour, 13 blanc)

Participation au Symbhi

Afin de prendre en compte le risque d'inondation dans le bassin versant de l'Isère, un syndicat mixte, le Symbhi a été créé pour assurer la maîtrise d'ouvrage des travaux de prévention contre les crues en zones urbanisées et urbanisables du schéma de cohérence territoriale, de mise en valeur des milieux naturels et du

développement des loisirs sur les berges des fleuves. Grenoble Alpes Métropole et ses communes membres ont décidé de s'engager aux côtés du Symbhi en apportant des fonds de concours au financement des dépenses d'investissement nécessaires à l'aménagement de l'Isère, du Drac et de la Romanche. A travers une convention, La Métro s'engage à verser sous forme de fonds de concours, sur 20 ans, l'intégralité de la somme incombant au territoire de l'agglomération grenobloise, soit 87 % de 20 % des dépenses nécessitées par le programme d'aménagement ; à charge, pour elle, d'encaisser la part de financement de ces investissements revenant aux communes à hauteur de 50 %. Le maire est autorisé à procéder à sa signature et d'inscrire les crédits relatifs au fonds de concours à verser en 2008,

soit 30 067,77 €, en section d'investissement. (Unanimité)

Subvention à la création d'un logement social

Le conseil général de l'Isère accorde aux communes une subvention pour tout logement social créé ou réhabilité sur leur territoire. Aussi, Sassenage doit bénéficier d'une subvention de 4 650 €, dans le cadre de la réalisation d'une opération d'acquisition-amélioration engagée par Un toit pour tous développement sur un logement situé au 13 rue du Moucherotte.

Cette somme sera reversée à Un toit pour tous développement en deux temps : 70% au lancement des travaux, et le solde à l'achèvement.

(Unanimité)

Elections : «deux en une»

A seulement quelques jours des élections — les 9 et 16 mars pour ceux à qui l'info aurait échappé ! —, on peut dire que le service du même nom n'a pas chômé. Retour sur le mois de préparation qui a précédé ces deux scrutins simultanés, municipal et cantonal.

Petit rappel préliminaire : normalement organisées tous les six ans, les élections municipales auraient dû avoir lieu en 2007. Or les maintenir à cette date-là signifiait un calendrier électoral surchargé pour cause de présidentielle et législatives la même année. C'est la raison pour laquelle il a été décidé de les repousser

aux 9 et 16 mars 2008. Parallèlement, le décès du conseiller général Alain Chaplais, survenu le 10 novembre 2007, a amené la préfecture à fixer aux mêmes dates l'élection de son successeur.

Dernière ligne droite

Autant dire que l'organisation de deux élections simultanées n'est pas une mince affaire ! En amont, le travail est bien sûr le même puisque chaque année les listes électorales sont révisées (du 1^{er} septembre au 31 décembre). Les nouveaux inscrits, les changements d'adresse à l'intérieur de la commune, ainsi que les radiations sont pris en compte. La liste définitive n'est quant à elle connue que depuis le 29 février. Commence ensuite la course folle pour éditer les nouvelles cartes d'électeurs, qui doivent



arriver au plus tard trois jours avant le scrutin, faire vérifier par la commission de propagande la conformité des documents officiels des candidats (bulletin de vote, affiche, profession de foi), appeler le personnel communal à les mettre sous enveloppes (pour les municipales seulement)... Pour le jour J, il faut aussi préparer les bureaux de vote, établir les listes d'émargement, constituer les dossiers administratifs qui se trouvent dans chaque bureau avec les

procès-verbaux à remplir à la fin du dépouillement, l'affichage obligatoire, les cartes d'électeurs non distribuées... Un travail qui doit être effectué autant de fois qu'il y a d'élections simultanées. Dans tout ça, le plus important est sans doute de savoir s'adapter et avancer au jour le jour, croyez-en la responsable du service élections !

■ Elections municipales et cantonales, 9 et 16 mars de 8h à 19h.

Nouvelles orientations au lycée Deschaux

L'actualité du lycée technique Roger Deschaux est double. En effet, d'ici un mois environ, les travaux de réfection des cuisines et salle de restauration seront terminés.

Par ailleurs, les journées portes ouvertes du lycée auront lieu samedi 5 avril, de 8h à 12h. Un excellent moyen de se faire une idée sur les métiers du bâtiment. D'autant qu'il y a du changement de ce côté-là puisqu'à la rentrée 2008, le lycée a été choisi pour ouvrir une section expérimentale du bac professionnel Tisec (technicien d'installations systèmes énergétiques et climatiques) en trois ans. Pas de panique toutefois pour ceux qui pensent ne pas pouvoir tenir le rythme. Un cursus en quatre ans reste possible. Du changement

également du côté des brevets de technicien qui seront remplacés par des bac professionnels. Vous souhaitez en savoir plus sur les études, débouchés ou changements ? L'équipe d'enseignement ainsi que des élèves actuels et anciens seront là samedi 5 avril pour répondre à vos interrogations.



Mission mobilisation !

Vendredi 8 février, tous les participants bénévoles du Téléthon 2007 étaient invités à la traditionnelle soirée « Merci Téléthon » organisée par Espoir Sassenage. Aussi, une soixantaine de personnes, dont Rayan et Alban, les deux petits ambassadeurs de l'association, se sont retrouvés salle Moucherotte, au centre technique municipal. Des remerciements « à la bonne franquette » puisque chacun avait apporté un petit quelque chose !

Et bonne nouvelle, ce sont 11 383,10 euros qui ont été récoltés, contre «seulement» 9 626,30 euros l'année précédente, soit 1 756,80 euros de plus ! D'excellents résultats que les organisateurs comptent améliorer

lors de l'édition 2008, notamment en reprenant le principe du «méga concert» qui a rendu la soirée de lancement plus animée qu'à l'accoutumée.

Tous sont partants pour l'édition à venir, sachant que d'autres pistes sont également à l'étude en vue de mobiliser toujours plus de Sassenageois.



Scènes de chantier au Théâtre

Pour la première fois depuis la pose de sa première pierre, le Théâtre en Rond ouvrait ses portes au public le 16 février. Et comme une tête d'affiche, il faisait le plein de spectateurs...

Belle idée que celle d'Enri Chabal, l'architecte du Théâtre en Rond. Ce samedi 16 février, les visites qu'il propose du chantier ont raison du temps glacial, du premier jour de vacances et de l'appel de la couette pour une grasse matinée. En effet, les Sassenageois témoignent largement de leur attachement à l'équipement culturel. Dès 10h, les groupes s'enchaînent à un rythme effréné, et à la mi-journée, deux cents Sassenageois environ franchissent ainsi la grille du chantier habituellement interdit au public.

Souvenirs émus

Dès le hall, c'est une étrange sensation qui s'empare des visiteurs. «On dirait que rien n'a changé», disent certains. En fait, par souci de reconstruction à l'identique et pour conserver le cachet des lieux, les piliers de l'entrée ont été réparés et reconstitués, d'où cette impression de déjà vu qui saisit les plus observateurs malgré le chantier ambiant. C'est ensuite à l'étage, en haut des gradins, que fusent les exclamations. «C'est impressionnant», dira ce

monsieur, balayant des yeux la scène, la passerelle des techniciens... «Ça fait chaud au cœur, complétera cette dame. Je craignais qu'il ait perdu son âme, mais non, l'esprit est là.»

Là, l'architecte présente les aménagements liés à l'acoustique, et s'attarde par exemple sur le chauffage et le rafraîchissement... Ce dernier point a d'ailleurs de quoi rassurer nombre de visiteurs ayant en tête les suées estivales du passé !

Il parle également du fond de scène, droit désormais alors qu'il était arrondi, et donc plus fonctionnel. Un détail qui n'échappe pas aux associations culturelles présentes.

Le même, au goût du jour

«En fait, il s'agit de l'équipement que vous avez connu, mais avec les matériaux, la technique, la sécurité et le confort liés aux normes d'aujourd'hui. Globalement, ça implique un meilleur confort, non seulement pour les spectateurs, avec plus d'espace pour leurs jambes, mais aussi pour les techniciens, avec une passerelle



suspendue et une régie fonctionnelle, ou encore pour le service culturel qui aura un espace d'accueil et de billetterie mieux organisé dans le hall.» De nouvelles dispositions et une mise en conformité qui ont valu à l'équipement de s'ovaliser un peu sur l'arrière.

L'occasion de parler aussi de l'ascenseur qui viendra compléter l'équipement ultérieurement.

Après un petit tour du côté des coulisses, la boucle est bouclée, et les visiteurs expriment largement leur impatience à revenir...



Sur la scène, l'architecte explique qu'un plancher sur lambourdes, traditionnel, sera posé, d'où la réserve de hauteur de sol qu'il indique aux visiteurs pour leur signifier de faire attention à la marche. «Le Théâtre est en pente douce et sol continu.» Une transition toute trouvée pour évoquer la modularité du premier rang pour les personnes à mobilité réduite, ou encore l'accessibilité aux deux loges d'arrière-scène et de leurs sanitaires (une troisième loge est à l'étage).



Le Théâtre en «off»

*Une réouverture de théâtre, ça se prépare !
Personne n'est mieux placé que le service
culturel pour en parler.
Sans révéler les secrets de la programmation,
voici ce que l'on peut dire pour le
moment sur le Théâtre en Rond...*

Bien que privé de Théâtre en Rond pendant plus de trois ans, le service culturel est loin d'avoir chômé ! «Après l'incendie, il a fallu rebondir !», explique sa responsable. Avec L'Entr'Actes-Théâtre en Rond, et ensuite avec les saisons «Côté Château», nous avons assuré le maintien de l'activité culturelle à Sassenage.»

Une période transitoire sur le point de toucher à sa fin, que le service culturel a mise à profit pour préparer la réouverture du Théâtre en Rond. «En fait l'objectif est simple : il s'agit de proposer une culture populaire et accessible

à tous.» La tarification a ainsi été repensée en vue d'être mieux adaptée aux différents publics.

Le frisson de la réouverture

Côté programmation, la première saison promet un savant mélange des genres. Tenus au secret pour garder intact l'effet de surprise, nous ne vous dévoilerons pas les quelques indiscretions partagées. Nous vous dirons simplement qu'elle se construit autour d'un souci de satisfaire le plus grand nombre...

«Nous allons bien évidemment continuer à soutenir les

initiatives associatives, c'est la priorité, mais nous allons aussi créer des synergies avec le réseau culturel local, en retissant par exemple des liens avec les festivals de l'agglomération.» Les rapprochements sont en cours et la recherche de collaborations originales aussi. Et ce n'est pas tout, mais nous sommes réduits au silence...

Au-delà de l'excitation de la programmation, l'émotion est là : «On se dit : «Enfin,

ça y est». On frissonne à l'idée que tout recommence comme avant. En ce qui me concerne, confie la responsable du Théâtre, je languis que le ruban de l'inauguration soit enfin coupé pour que les Sassenageois se réapproprient les lieux.»

Rendez-vous est pris en juin pour les spectacles de fin d'année des associations, puis à la rentrée pour le lancement officiel de la première saison...

Les grenouilles font mouche !

*L'histoire entre
la médiathèque l'Ellipse,
le multi-accueil et
la halte-garderie débute
en octobre 2006, au
moment de l'inauguration
de l'équipement petite
enfance. L'opération
«Des mots doux pour
les p'tits loups» posait
alors les bases d'un
travail fédérateur et
transversal, qui ne s'est
pas arrêté depuis.
Zoom sur une activité
qui en apprend autant
aux grands qu'aux petits...*

Marie-France et Florence travaillent à la médiathèque l'Ellipse. La première aime conter, la deuxième la musique.

Partant de ce constat, mais aussi de l'envie de travailler en transversalité avec la structure «d'en face», le multi-accueil, elles ont, dans un premier temps, élaboré un spectacle présenté aux tout-petits à l'occasion des fêtes de Noël 2006. L'idée fonctionne plutôt bien, les confortant dans cette voie nouvelle.

Echanges et partage

Pas de bon spectacle pour enfants sans mascotte ! C'est donc Grenouillot et Grenouillette, deux batraciens-marionnettes, que les petits retrouvent à chaque

fois, et qui entrent sur scène en chantant «La chanson du crapaud». Autre élément récurrent : le panier dans lequel est posée la vingtaine de livres et CD en lien avec le thème choisi pour l'occasion. Car, qu'il s'agisse de Noël, de la peur ou de la tendresse, chaque thème est travaillé avec minutie en amont. Et lorsque vient l'heure du spectacle, «ce sont bien sûr nos deux petites stars qui lancent l'histoire, mais ensuite, les auxiliaires de puériculture et nous-mêmes gérons chacune un petit groupe auquel nous lisons des histoires et avec qui nous écoutons de la musique».

Un échange qui auparavant n'était pas possible du fait de l'éloignement de l'ancienne

crèche. Et pourtant, le bénéfice semble énorme : «Ces séances ont changé notre vision des choses. Maintenant, par exemple, dans les choix d'acquisition, nous ne pensons plus de la même façon. Nous sommes attentives à des choses que nous ne voyions pas avant.»

Des idées qui bouillonnent, un quotidien qui change un peu, une réflexion autour des thèmes, et la possibilité pour les tout-petits de s'ouvrir à des choses nouvelles.

Visiblement, chacun y trouve son compte !



Partenaire naturel du bien-être

Pour être mieux chaque jour, la société sassenageoise Euro Partner prône les produits naturels, sa spécialité. La petite entreprise est d'ailleurs reconnue à travers tout l'Hexagone, mais finalement peu connue localement. Elle a pourtant tout d'une grande !

Parmi les compléments alimentaires naturels qui ont fait connaître Euro Partner à l'échelle nationale, citons les soins réparateurs ciblés (articulations, circulation sanguine...), les produits purifiants et minceur, une gamme fortifiante et tonifiante (oméga 3, propolis...) et la cosmétologie.

Bienfaits naturels, bien-être assuré

Mais depuis la reprise de la société il y a environ un an,

Laurence Sautivet et ses sept salariés ont donné un nouvel élan aux produits naturels de bien-être, que ce soit pour le corps ou la maison. Au-delà de la seule distribution de ses deux marques, Ysa Lanz et Nobilys, respectivement pour le particulier et le professionnel, Euro Partner travaille en effet de plus en plus à la formulation de ses produits avec un comité scientifique, et s'appuie en outre sur un réseau de partenaires français

pour leur fabrication.

S'il est d'ailleurs une innovation qui fait la fierté de sa dirigeante, c'est bien le BS 33, «un procédé naturel révolutionnaire mis au point par le chercheur grenoblois Jean Angelidis, et qui est à la fois bactéricide, fongicide et virucide. Il est largement salué par les professionnels de santé, mais aussi de l'hôtellerie, et d'autres marchés d'avenir s'ouvrent à nous.» Une pulvérisation dans une salle d'attente, une chambre, au bureau... L'air est sain et ça se sent !

Entre autres nouveautés à sortir cette année, et dans le même esprit, une gamme 100 % à base de plantes pour les animaux et leur environnement, mais aussi des produits pour la vue, des parfums pour les pieds, des crèmes solaires... «On est aussi sur un projet intéressant, mais il est trop tôt pour en parler...» La stratégie de développement d'Euro Partner ? Les produits de niche. «Nous travaillons en profondeur sur



de nouvelles formulations, et nous allons là où nous savons que nous serons les meilleurs.» La petite entreprise sassenageoise a donc trouvé sa voie, celle de l'excellence !

■ Renseignements : Euro Partner, 12 rue des Pies, 0 800 770 430 (numéro vert), www.ysalanz.fr. Diagnostic bien-être gratuit et sans engagement.

Des infirmiers au Bourg

Pour leurs débuts dans la profession libérale, Maud Jarczyk et Pascal Geeraert ouvrent le cabinet [d'infirmiers] du Furon, situé 6 quai du Furon. Présentation de ces deux nouveaux arrivés...

Maud Jarczyk, 27 ans, et Pascal Geeraert, 40 ans, se sont connus sur leur lieu de travail, à la clinique Belledonne. Tous deux infirmiers au service de réanimation médicale et chirurgicale, ils officient alors sur tout type de pathologie : thoracique, pulmonaire, vasculaire, digestive... Cependant, après avoir travaillé trois ans en clinique et s'être formée, Maud souhaite devenir infirmière libérale.

Le grand pas à deux

Pascal a quant à lui dix-huit années de service dans ce même établissement. Malgré tout, il se laisse convaincre par sa collègue : «Maud a su me donner l'envie de monter un cabinet. Elle m'a transmis sa motivation» précise-t-il. «Il est vrai que le métier n'est pas du tout le même. Là, nous n'avons pas la barrière de la blouse blanche, explique Maud. De plus, on est plus proche des gens, on entre dans leur vie. En milieu hospitalier, on travaille sur la phase aiguë d'une «crise», tandis que lorsqu'on intervient à domicile, on est sur du chronique et du suivi.»

Et lorsqu'on leur demande pourquoi ils ont choisi Sassenage, Maud répond qu'elle y a vécu pendant deux ans et apprécie la commune. Pour le côté pratique aussi,

puisqu'ils ont «coupé la poire en deux», à mi-chemin entre leurs domiciles respectifs. «Et c'est aussi parce que ce local est bien situé, à proximité d'un médecin et d'une pharmacie». Un local qu'ils ont d'ailleurs entièrement refait à neuf. Du côté de l'organisation, ils sont présents en alternance, une semaine sur deux, ne

travaillant donc jamais en même temps.

n Cabinet du Furon, 6 quai du Furon, 04 76 86 18 39. Sur la commune, vous trouverez également six autres infirmières : Joëlle George, 1 rue de l'Ovalie, 04 76 53 09 03 ; Sandrine Massignani, Marianne Péquignat et Jocelyne Rey, 35 avenue de Romans, 04 76 53 53 52 ; Madeleine Thermo et Martine Smagniotto, 3 allée Bellevue, 06 70 57 15 83 ou 06 34 09 30 20.





Mystère au Château

Pendant trois semaines, le Château de Beaurevoir a servi de décor au film de Pascal Thomas «Le crime est notre affaire», adapté de l'œuvre d'Agatha Christie. Une intrigante enquête qui a parfaitement trouvé son ambiance à Sassenage...

Mardi 19 février, château de Beaurevoir, 14h. Pendant que l'équipe du film prépare la reprise du tournage, nous faisons le tour du Domaine avec Aimeric Bonello, régisseur général.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous lui posons la question qui nous brûle les lèvres, à savoir ce qui a mené Pascal Thomas et ses troupes à Sassenage.

«Pour ce film, nous cherchions un château mystérieux où il y aurait de la neige. Nous nous sommes rapprochés de la Région Rhône-Alpes qui nous a aiguillés.»

Peu de temps après, Jean-Jacques Vartanian, propriétaire des lieux, est contacté par la

biais d'un petit mot coincé à la grille du château. Le temps des repérages et autres nécessités d'usage, et voilà Beaurevoir inscrit au rang des «intrigants»⁽¹⁾.

Pour le mystère en effet, le site a fait mouche. Pour la neige par contre, il a fallu la provoquer... Petit secret de tournage au passage, la neige est en papier broyé, et elle fait parfaitement illusion.

Le site sassenageois sert en effet de décor aux scènes extérieures, mais aussi à quelques scènes intérieures : deux couloirs, un escalier, une chambre et un bureau ont été aménagés. D'ailleurs, rien de tel qu'un petit tour du propriétaire pour constater la métamorphose. C'est bien simple, le château est méconnaissable ! Ses murs clairs portent désormais un sombre papier peint défraîchi, et le décor colle à l'inquiétante ambiance recherchée.

Recherche corps perdu

Car en effet, on est loin du conte de fées au château de princesse !

«Le crime est notre affaire» est adapté du roman d'Agatha Christie. Ça donne le ton... Suite de «Mon petit doigt m'a dit», autre film de Pascal Thomas, il narre les nouvelles aventures de Prudence et Belisaire Beresford. Ici, la tante de l'héroïne est témoin d'un meurtre commis dans un train... sans laisser de trace. Elle en parle à Prudence qui

décide de mener l'enquête. Ses investigations la mènent à une demeure bourgeoise où elle se fait embaucher comme cuisinière...

La tante est jouée par Annie Cordy — on est loin de Tata Yoyo ! —, tandis que Catherine Frot incarne Prudence. A leurs côtés, André Dussolier (Belisaire Beresford), mais aussi Claude Rich, le propriétaire de la maison «glauque», et rien de moins que Chiara Mastroianni, Claude Rich, Melvil Poupaud, Hyppolite Girardot, Christian Vadim... Que du beau monde !

«Figurants» locaux

Les explications d'Aimeric Bonello nous mettent dans l'ambiance, mais rien n'est mieux qu'une mise en situation !

A l'extérieur, nous assistons donc au tournage de la séquence 99 bis : une scène au milieu des loups... Et le temps glacial ajoute à l'atmosphère lugubre.

Lorsque vous irez au cinéma voir le film — sortie annoncée le 8 octobre 2008 sur www.dvdrama.com —, ouvrez l'œil, d'autant qu'à l'occasion, vous pourriez bien voir Jeannette, l'ânesse de Jean-Jacques Vartanian, faisant ses premiers pas au cinéma. C'est effectivement envisagé...

Wilson, son chien, était également pressenti, mais pour le moment, pas de rôle pour l'apprenti-comédien, si ce n'est celui de mascotte !

⁽¹⁾ d'autres scènes ont été tournées à Paris, dans la vallée d'Aoste, et en Rhône-Alpes.



Fuego de rumba met le feu

Fuego de rumba est un groupe composé de quatre guitaristes amoureux de musique gitane. Avec six albums et de nombreuses scènes à leur actif, ils ont pour «coutume» de créer, en concert, une sacrée ambiance de fête et de partage. Rendez-vous vendredi 21 mars au Château de Sassenage pour vérifier !

Fuego de rumba est avant tout une histoire d'amitié entre des hommes que la musique gitane rassemble. Pour tout dire, les débuts du groupe remontent à plus de vingt ans, lorsque Michel Modeste et son jeune frère débudent en faisant la «manche».



De leur rencontre avec Renaud Prados naît ensuite le groupe Fuego de rumba. Quelque temps après, ils passent à la vitesse supérieure avec une formation plus

professionnelle et plus complète, à quatre guitares et trois voix. La renommée du groupe prend un tournant au moment où il rencontre Jean-François Pignon, dresseur de chevaux. Ce dernier est en train de créer un spectacle équestre et souhaite que Fuego de rumba compose les différents morceaux de sa «comédie musicale».

Ces musiques entraînantes

Si rumba et musiques andalouse et gipsy sont les principales influences de ces musiciens, on retrouve également dans leurs compositions des notes évoquant le jazz, le blues ou le funk. Un style bien à eux qu'ils appellent le flamen' world.

Leur musique est toujours joyeuse, vivante et entraînante, à l'image des ambiances de



feu que peut créer la musique gitane. Tant et si bien qu'avec Davy Santiago, Renaud Prados, Tony Garcia et Frédéric Modeste, il est quasiment certain que le plancher du Château de Sassenage tremblera !

■ Fuego de rumba, vendredi 21 mars, salle des Etats du Château de Sassenage à 20h30. Plein tarif : 12 euros, tarif réduit : 8 euros. Réservations : 0 810 038 360 ou culture@sassenage.fr.

Le son du jazz

Vendredi 4 avril, «Côté Château» accueille le pianiste Pascal Wintz.

Un rendez-vous qui plaira à tous les amoureux du jazz des années 30, mais aussi à ceux qui souhaitent découvrir cet illustre musicien.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Pascal Wintz a de nombreuses casquettes. Entre le jazz romantique, la musique classique mais aussi le jazz swing, il est l'homme de nombreuses situations ! Et avec «Piano jazz 1930», c'est dans l'ambiance du Cotton Club des années folles — salle mythique new-yorkaise de concert et de danse — qu'il emportera le public.

Un pianiste hors pair

Né à Annecy, Pascal Wintz est diplômé du conservatoire de Genève et du conservatoire

supérieur de Paris, à la fois en piano jazz et en classique. Grâce à des influences tournant autour de George Gershwin, Broadway Musicals, Art Tatum, Errol Garner, Wynton Kelly, ou encore Mozart et Debussy, ce talentueux pianiste séduit le public tout en le surprenant. Il faut dire qu'avec plus de vingt ans d'expérience, Pascal Wintz sait s'adapter à la demande. Il fait partie d'ensembles musicaux — les «Savoy jazz trio», «Divertimento viennois» ou «Classic duets» —, et anime



des soirées prestigieuses au Château de Bagnols, au Hilton de Prague, chez Karl Lagarfeld à Paris...

Vendredi 4 avril, c'est au Château de Sassenage que son swing et sa bonne humeur résonneront avec, au rendez-vous, un florilège

des thèmes des rois du jazz que sont Art Tatum, Duke Ellington, Errol Garner, Earl Hines et Fats Waller.

■ «Piano jazz 1930» par Pascal Wintz, vendredi 4 avril, salle des Etats du Château de Sassenage à 20h30. Plein tarif : 12 euros, tarif réduit : 8 euros. Réservations : 0 810 038 360 ou culture@sassenage.fr.

Le livre fait le Printemps

Cette année, le thème du Printemps du livre de Grenoble porte sur «La filiation».

À cette occasion, la médiathèque l'Ellipse recevra Pierrette Fleutiaux, qui présentera deux de ses derniers romans.

Rendez-vous le 5 avril...

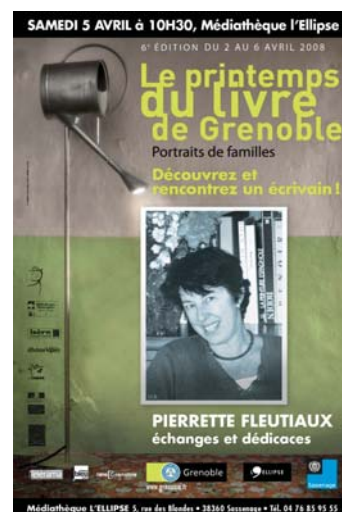
Lauréate du prix Fémina en 1990 pour son roman «Nous sommes éternels», Pierrette Fleutiaux est l'auteure d'une œuvre de fiction de tout premier plan. Elle a publié des romans et des nouvelles chez Gallimard, Actes Sud, et a également écrit pour la jeunesse. Elle sera présente, samedi 5 avril à la médiathèque

l'Ellipse, pour une rencontre avec les lecteurs, suivie d'une séance de dédicaces pour la sortie de ses deux derniers romans : «Des phrases courtes ma chérie» et «Les amants imparfaits».

En résumé

«Des phrases courtes ma chérie» est un récit sur le mode

autobiographique qui relate l'épreuve de la vieillesse et de la mort de sa mère : une bouleversante histoire d'amour et de tendresse qui interroge la relation mère/fille. «Les amants imparfaits» est quant à lui un roman dans lequel trois jeunes gens soupçonnés de meurtre comparaissent devant un juge d'instruction. Le récit de l'un d'eux révèle le secret des jumeaux Léo et Camille, et l'histoire des amants imparfaits. C'est une variation sur le thème de la gemellité et du double, qui narre la prise de pouvoir sur un être jeune et vulnérable. Une méditation sur les paradis



perdus et les utopies, ainsi qu'un questionnement sur l'innocence et la dépravation.

■ Printemps du livre, médiathèque l'Ellipse, samedi 5 avril à 10h30. Renseignements : 04 76 85 95 55.

Foot, danses et crayons !

Vous vous demandez comment occuper vos journées ou celles de vos enfants pendant les vacances du mois d'avril ? Voici quelques idées d'activités toniques ou calmes, d'extérieur ou d'intérieur...

L'appel du ballon rond...

Du 21 au 25 avril au complexe sportif Paul Vieux-Melchior, l'USS football propose un stage mixte aux enfants de 5 à 13 ans. Des groupes de niveaux sont constitués (biberons, débutants, poussins, benjamins et 13 ans) et animés par des éducateurs diplômés pour découvrir ou se perfectionner dans cette discipline. Les enfants baigneront pleinement dans l'univers du football puisque les joueurs du GF 38 participeront à leurs repas !

Le coût de l'inscription s'élève à 85 €, collation et repas compris. La journée commencera entre 8h et 8h45 et s'achèvera entre 16h30 et 17h. Si vos enfants sont passionnés de football, cette semaine de vacances devrait pleinement les ravir !

■ Renseignements et inscriptions : 06 65 74 95 99, ou sur place le mercredi de 13h30 à 17h30 au siège de l'USS football, complexe sportif Paul Vieux-Melchior.

Hip-hop au Funky fest

Pour la troisième année, l'association Hype in style organise, du jeudi 17 au dimanche 20 avril à la halle des sports Jeannie Longo, son stage Funky fest au cours duquel les techniques de hip-hop (boogaloo, locking, house danse, ragga jam, krump) sont enseignées par une équipe de professeurs spécialisés. Un programme à la carte qui s'adresse à tous, dès 12 ans, avec la possibilité de s'inscrire à un ou plusieurs cours. Alors si toi aussi tu veux bouger ton corps, ce stage est pour toi !

■ Renseignements : 06 85 14 96 03.

A l'encre du Furon

Petit rappel : l'atelier d'écriture de la Vallière organise un concours de nouvelles ouvert

à tous les Sassenageois âgés de plus de 16 ans. Son thème ? «Au bord du Furon».

Si vous aimez écrire, laissez-vous tenter par cet exercice de style et éveiller l'âme

d'écrivain qui sommeille en vous ! Par contre, vite à vos plumes : la date limite de dépôt des nouvelles est fixée au 15 avril.

■ Renseignements : 04 76 26 66 93.

DU JEUDI 17 AU DIMANCHE 20 AVRIL

3^e FUNKY FEST

HIP HOP À SASSENAGE

NEW STYLE • LOCKING • BOOGALOO • RAGGA • KRUMP

Avec :

- P. LOCK
- WILLIAM
- D. LISETTE
- J.P. MUSSO
- G. TRICHET
- GRISHKA

HYPE IN STYLE

Contacts :
 SYLVIE : 06 73 46 63 72
 J.P. MUSSO : 06 85 14 96 03
hypeinstyle@hotmail.fr

Sassenage

Recherche d'emploi : des alliés locaux

Si, pour les demandeurs d'emploi, l'ANPE et l'Assédic restent un passage obligé, la cellule emploi communale et le CCAS peuvent également les aider à réussir leur insertion professionnelle.

Zoom sur l'accompagnement proposé par ces interlocuteurs locaux...

Du côté de la cellule emploi

Déborah Manin, responsable du pôle économique et de la cellule emploi, reçoit les demandeurs d'emploi sassenageois afin de les orienter selon leurs recherches, tant pour un emploi ou une formation, que pour une création d'entreprise. Elle a pour mission de se tenir informée des offres d'emploi sur Sassenage ainsi que sur l'agglomération grâce au réseau qu'elle s'est constitué. Aussi, depuis son arrivée en août 2005, elle a rencontré environ cent cinquante demandeurs d'emploi, dont 15% ayant trouvé un travail par son biais.

Également en relation avec les différentes institutions travaillant pour l'insertion

professionnelle (Mipe, mission locale, Pro'actif, Ulisse (nom de l'entité regroupant emploi38, proxim'services, Eji et Grenoble solidarité...), elle sait trouver le bon interlocuteur pour étudier et répondre aux attentes.

Au CCAS

Dans les locaux du CCAS, la mission locale, qui s'adresse aux jeunes de seize à vingt-cinq ans, propose, sur rendez-vous, des permanences le mardi matin, tandis que le service emploi adultes de la Mipe, pour les plus de vingt-cinq ans, est là le jeudi matin. Ces deux structures sont à la disposition des demandeurs d'emploi pour les aider et les conseiller dans leurs recherches, par exemple pour la

rédaction d'une lettre de motivation, d'un curriculum vitae ou encore pour les préparer à passer des entretiens.

Enfin, afin de faciliter les démarches liées à leurs recherches, les demandeurs d'emploi peuvent également bénéficier gratuitement de chèques de transports leur permettant de se déplacer librement sur le réseau de la Sémitag. Pour les obtenir, il suffit de s'adresser à l'accueil du CCAS, 1 avenue de Valence, muni de l'attestation Assédic. Si vous êtes demandeur d'emploi, sachez compter sur les alliés de proximité que sont la cellule emploi et le CCAS !

■ Renseignements : CCAS, 1 avenue de Valence, 0810 038 360, et cellule emploi (centre technique municipal), 4 rue Pierre de Coubertin, 04 76 26 72 71.

Mémo

N°Azur 0 810 038 360

PRIX APPEL LOCAL

■ Mairie

1, place de la Libération
BP 31 - 38360 Sassenage
Tél. : 0 810 038 360
Fax : 04 76 53 52 17
Mél : mairie@sassenage.fr
Site internet : www.sassenage.fr

Ouverte du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 18h, le vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h.

Etat civil : de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30, le vend. de 8h à 12h et de 13h30 à 17h. Permanence le samedi matin de 8h30 à 11h30.

Un seul numéro de téléphone pour joindre les services de l'état civil, scolaire, culturel, des sports, enfance-éducation, techniques, urbanisme et CCAS : 0 810 038 360

■ Le Maire en direct

mél : ccoigne@sassenage.fr
secrétariat du maire, 04 76 27 85 36
secrétariat des élus, 04 76 27 85 26

■ Centre technique municipal

4, rue Pierre de Coubertin
Services techniques
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 12h et de 13h30 à 18h, le vendredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h.
Fax : 04 76 26 85 65
Urbanisme
Ouvert au public le lundi de 8h à

12h et de 13h30 à 18h et du mardi au vendredi de 8h à 12h.
Consultation de documents : accès libre le lundi de 8h à 12h et de 13h30 à 18h. Du mardi au vendredi de 8h à 12h. Sur rendez-vous le reste de la semaine. Fax : 04 76 26 85 65

■ Police municipale

Place de la Libération
Du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 20h, et les samedis de 8h à 12h.
Tél. : 04 76 53 01 11
ou 06 08 99 08 88

■ Multi-accueil et RAM

3 rue des Blondes
Multi-accueil : du lundi au vendredi de 7h30 à 18h
Tél : 04 76 53 83 36
RAM : 04 76 53 32 90

■ Halte-garderie

3, rue de la République
Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.
Tél. : 04 76 26 49 23

■ CCAS/ludothèque

1, avenue de Valence
Tél. : 0 810 038 360

■ Service jeunesse

3 rue de la République
Tél : 04 76 26 45 84
PIJ, tél. : 04 76 26 18 87
Mél : pij@sassenage.fr

■ Permanences des élus

► JÉRÔME MERLE,
► JANINE VAN TAJOUR
► CHRISTINE DURAN D
► AMÉDÉE MATRAIRE
► ROBERT SADION
► MICHELLE THEVEN OUD
► PATRICK MOLINARO
sur Rdv au 04 76 27 85 26

► CONSEILLERS DE L'OPPOSITION :

- PS, PC - 15 bis, av. de Valence
04 76 27 37 04
- Indépendants - sur Rdv
04 76 27 85 26

■ Permanences pratiques

► AVOCAT ET NOTAIRE, chaque 3^{ème} vendredi du mois de 13h30 à 15h30 en mairie sur rdv au 0 810 038 360

► MÉDIATEUR-CONCILIATEUR
chaque mercredi matin, 9h-11h avec ou sans rdv (0 810 038 360)

► INFORMATRICE JURIDIQUE ET SOCIALE

chaque 1^{er} lundi du mois, 17h-19h au CCAS sur rendez-vous au 0 810 038 360

■ Horaires déchetterie

Lundi, mardi, jeudi et vendredi, 14h30-18h. Mercredi, 9h-12h et 14h30-18h. Samedi, 9h-12h et 14h30-19h.

■ Numéros d'urgence

- Urgences médicales 24h/24, centre anti-poisons : composer le 15

- SOS Médecins : 04 38 70 17 01
- Gendarmerie : 04 76 27 42 17
- Pompiers : composer le 18
- Régie dauphinoise d'assainissement : 04 76 98 24 27
- Dépannage électricité 24h/24 : 0 810 333 338
- Gaz dépannage : 04 76 49 50 51

■ Numéros utiles

- Assistantes sociales : 04 76 26 36 18
- Médiathèque : 04 76 85 95 55
- Piscine municipale : 04 76 27 49 83
- École de musique : 04 76 26 63 24
- Centre associatif St-Exupéry : 04 76 26 50 99
- Cyber espace : 04 76 27 85 43
- Centre Evasion : 04 76 26 37 68
- Office de tourisme : 04 76 53 17 17
- ANPE : 04 76 26 59 63
- Assedic : 04 76 60 36 70 ou 0811 01 01 38
- Déchetterie : 0 800 5000 27
- Maison intercommunale pour l'emploi : 04 76 53 34 10
- Mission locale : 04 76 53 34 10
- Cellule emploi, Sassenage : 04 76 26 72 71
- Garde d'enfants - Dépann'Familles : 04 76 46 87 27
- Réservation Ami'bus : 04 76 91 56 45
- Urgence animaux 24h/24 : 06 61 84 09 93
- Taxi Sassenage : 04 76 53 17 20
- Ordures ménagères, service collecte du groupement Nord Ouest : 04 76 12 29 35

PRENEZ DATE !

Sassenage en Pages n° 125 mars 2008

Jusqu'au 15 avril

Concours de nouvelles

réservé aux Sassenageois de plus de 16 ans
organisé par l'atelier d'écriture de la Vallière
Renseignements : 04 76 26 66 93

Depuis décembre

Exposition de Bernadette Buggia

Peinture
→ **Le Bocal**
(espace d'expositions aérien de la mairie)

Mercredi 5 mars

L'heure du conte

Reprise de «La Tarasque et autres monstres»
→ **Médiathèque L'Ellipse**
15h30 pour les 7 ans et +

Jeudi 6 mars

Don du sang

→ **Salle Evasion (derrière le CCAS)**
de 16h30 à 19h30

Mercredi 6 février

«La guinguette à Marie»

Chanson cabaret par la Cie des Mangeurs d'étoiles
→ **Château de Sassenage à 20h30**
Réservations : 0 810 038 360

Vendredi 7 mars

«A la découverte de Lesdiguières»

Conférence et dédicaces
→ **Médiathèque L'Ellipse à 20h30**
Réservations conseillées : 04 76 85 95 55
(détail ci-contre)

Samedi 8 et dimanche 9 mars

Tennis de table

Critérium fédéral départemental (le 8 à 14h) et régional (le 9 à partir de 8h)
→ **Gymnase Fleming**

Dimanches 9 et 16 mars

Elections municipales et cantonales

→ de 8h à 19h

Vendredi 14 mars

Soirée jeux

organisée par la ludothèque
→ **Ancienne crèche (CCAS) à 19h**
Coût : 1 €/pers
Inscriptions : 04 76 26 34 90

Samedi 15 mars

Natation

Journée «Avenirs poussins»
→ **Piscine à partir de 14h**

Dimanche 16 mars

Taï jitsu

Coupe de ligue
organisée par l'association Alpes taï jitsu
→ **Halle Jeannie Longo de 8h à 17h**

Dimanche 16 mars

Tir à l'arc

Tournoi de printemps
organisé par les Archers de l'Ovalie
→ **Gymnase Fleming**
de 13h15 à 18h15

Du 19 au 26 mars

Exposition de photos

dans le cadre du 15^{ème} festival photo de Sassenage, organisé par l'Atelier photographique sassenageois
→ **Espace Henriette Gröll**

Mercredi 19 mars

Audition de l'école de musique

→ **Ancienne crèche à 18h30**

Mercredi 19 mars

Célébration du 46^{ème} anniversaire du cessez-le-feu en Algérie

→ **Esplanade de la mairie à 18h30**

Vendredi 21 mars

«Fuego de Rumba»

Musique gitane
→ **Château de Sassenage à 20h30**
Réservations : 0 810 038 360
(détail en page 16)

Du 22 au 24 mars

Stage de danse

par l'association Grimaldi danse
→ **Ecole de danse Grimaldi**
Renseignements : 04 76 27 01 00

Dimanche 23 mars

Rugby

RSI/Gennevilliers
→ **Terrain des Iles en herbe à 15h**

Vendredi 28 mars

Conférence de Bruno Charnay

sur Olivier Messiaen
→ **Médiathèque L'Ellipse à 20h**
(détail ci-contre)

Samedi 29 et dimanche 30 mars

Loto

organisé par le judo club
→ **Gymnase des Pies (à 19h le 29 et à 15h le 30)**

Dimanche 30 mars

Europucier-brocante

→ **Parc Sasso Marconi de 8h à 17h**

Dimanche 30 mars

Football

Seniors I Promotion de ligue Sassenage/Grac AS
→ **Complexe sportif Paul Vieux-Melchior à 15h**

Mardi 1^{er} avril

Concert de printemps

par l'école de musique
→ **Médiathèque L'Ellipse à 20h**

Mercredi 2 avril

L'heure du conte

«Le cochon des Baux de Provence» et les «Moulins qui parlent»
→ **Médiathèque L'Ellipse**
15h30 pour les 6 ans,
et 16h30 pour les 4-5 ans

Vendredi 4 avril

«Jazz piano années 30»

par Pascal-Josef Wintz
→ **Château de Sassenage à 20h30**
Réservations : 0 810 038 360
(détail ci-contre)



Rencontre avec Lesdiguières

François de Bonne, plus connu sous le nom de Lesdiguières, fut une figure marquante de son époque, notamment dans l'histoire du Dauphiné. Marié en premières noces à Claudine de Béranger, sa dépouille est enterrée dans l'église de Sassenage.

Stéphane Gal, professeur à l'université Pierre Mendès France, lui a consacré un livre «Lesdiguières : prince des Alpes et connétable de France», et à cette occasion, il sera présent à la médiathèque L'Ellipse pour une conférence-dédicaces, vendredi 7 mars à 20h30.

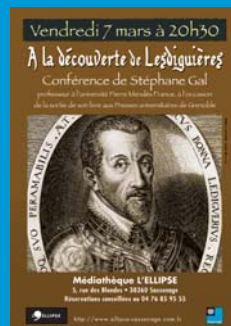
A la découverte de Lesdiguières

CONFÉRENCE ET DÉDICACES DE STÉPHANE GAL

VENDREDI 7 MARS

MÉDIATHÈQUE L'ELIPSE À 20H30

RÉSERVATIONS : 04 76 85 95 55



Un hommage en musique

Bruno Charnay, professeur de formation et culture musicales à l'école de musique Alfred Gaillard, animera une conférence sur Olivier Messiaen, compositeur français (1908-1992), à la médiathèque L'Ellipse, vendredi 28 mars, à l'occasion du 100^{ème} anniversaire de sa naissance. Cette commémoration permettra de découvrir les œuvres et la vie, particulièrement en Rhône-Alpes, de ce grand compositeur. Des extraits musicaux sur disque et au piano ainsi qu'une exposition illustreront cet hommage.



Conférence de Bruno Charnay

DANS LE CADRE DES COMMÉMORATIONS AUTOUR D'OLIVIER MESSIAEN
ORGANISÉE PAR L'ÉCOLE DE MUSIQUE ALFRED GAILLARD

VENDREDI 28 MARS

MÉDIATHÈQUE L'ELIPSE À 20H

RENSEIGNEMENTS : 04 76 26 63 24

4 pattes + 2 jambes = canicross

Vous aimez courir et vous avez un chien ? N'hésitez pas à participer au canicross qui aura lieu dimanche 6 avril. Cette course, ouverte à tous les propriétaires de chien, propose plusieurs départs, de difficultés différentes : 15h tout pour le cani-marche, 15h30 pour le cani-enfants, 16h pour le cani-ados, et enfin 16h30 pour le cani-adultes. Si vous êtes tenté de dégourdir vos gambettes et celles de votre toutou chéri, rendez-vous au Parc de l'Ovalie dès 14h pour les inscriptions. Petit détail cependant, n'oubliez pas de vous munir d'une longue laisse !



Canicross

DIMANCHE 6 AVRIL

PARC DE L'OVALIE À 14H